

Dimanche 19 avril 2015
Misericordias Domini
Jean 10, 11-16
Le bon berger

.Texte biblique en français courant

11 Je suis le bon berger. Le bon berger est prêt à donner sa vie pour ses brebis. 12 L'homme qui ne travaille que pour de l'argent n'est pas vraiment le berger ; les brebis ne lui appartiennent pas. Il les abandonne et s'enfuit quand il voit venir le loup. Alors le loup se jette sur les brebis et disperse le troupeau. 13 Voilà ce qui arrive parce que cet homme ne travaille que pour de l'argent et ne se soucie pas des brebis. 14 Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent, 15 de même que le Père me connaît et que je connais le Père. Et je donne ma vie pour mes brebis. 16 J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas dans cet enclos. Je dois aussi les conduire ; elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau avec un seul berger.

.Commentaire

Le dimanche Misericordias Domini

Vivre de Pâques : nous sommes encore dans le temps festif et joyeux de Pâques. Et bien sûr, la couleur liturgique est encore le blanc de Pâques.

Le nom « Misericordias Domini » vient en fait du psaume 33 qui a donné le nom de ce dimanche : « Misericordias Domini plena est terra », « La terre est pleine de la bonté du Seigneur » !

Les textes proposés pour ce dimanche Misericordias Domini

« Je suis le bon berger. » Ainsi s'ouvre le mot d'ordre de la semaine du 2e dimanche après Pâques, et c'est comme le Leitmotiv de ce dimanche : l'image du Bon Berger. Au centre se trouve l'évangile qui sert aussi de base pour la prédication et qui se trouve dans Jean 10,11-16 (27-30). Cet évangile présente l'image idéale d'un berger : « Le bon berger est prêt à donner sa vie pour ses brebis » ! Non seulement l'épître (1 Pierre 2,21b-25), mais aussi la lecture de l'Ancien Testament (Ezéchiel 34,1+2+10-16+31) reviennent sur ce thème du berger (« J'irai chercher la bête qui s'est perdue, je ramènerai celle qui s'est écartée »). Mais il faut bien noter que l'évangile et le texte de l'Ancien Testament, avec leurs mots et images fortes, entrent en guerre contre de faux bergers !

Quand on prie et chante (AL 33-03 = ARC 457 Tu nous aimes, ô bon berger) le psaume du berger par excellence, c'est évidemment le psaume 23 qui résonne.

L'évangile de Jean

L'évangile de Jean est le quatrième évangile du Nouveau Testament. Mais si on le compare aux trois autres évangiles, son interprétation et sa théologie le mettent à part. C'est peut-être aussi pour cela qu'on ne sait pas vraiment qui en est l'auteur (ou les auteurs – on parle quelque fois d'une école qui aurait rédigé et retouché le texte) et d'où il vient. La préhistoire du texte – orale et écrite – est donc très complexe. Le texte a été rédigé probablement vers 90 après Jésus-Christ. La situation était difficile, les chrétiens qui entouraient Jean ont dû faire l'expérience de l'oppression et de la mise à l'écart. Les communautés rassemblées autour de Jean étaient une minorité en face de la communauté juive et aussi face aux autorités romaines.

Contrairement au 20^{ème} siècle, ces dernières années, on (re)commence à à apprécier l'unité littéraire du texte.

Le cadre s'étend depuis le témoignage de Jean Baptiste, à travers l'activité publique de Jésus et sa révélation devant ses disciples, jusqu'à la crucifixion et la résurrection devant des témoins. Le centre de l'évangile est la conviction absolue que Jésus est le fils de Dieu. Celui qui croit en Jésus et en ses œuvres, croit aussi en Dieu. En lui s'incarne l'amour de Dieu qui seul peut sauver les hommes.

Particulièrement intéressante est la signification salutaire de la croix et de la résurrection telle qu'elle est exprimée dans l'évangile de Jean. Dans notre texte, nous trouvons, comme ailleurs dans l'évangile, des remarques qui pointent vers la souffrance : le bon berger donnera sa vie. C'est lui qui donnera sa vie pour permettre l'émergence nouvelle de l'amour fraternel entre les siens. La croix est finalement le lieu du salut, le lieu de l'amour de Dieu pour nous.

.Prédication

La prédication commence par une petite saynète, suivie par la méditation. Je vous encourage à oser jouer la saynète, elle est très simple et on a juste besoin de quelqu'un d'autre. Nous nous sommes servis aussi d'un chien et d'une brebis en peluche, pour le bonheur des enfants, mais pas seulement !

On peut aussi laisser la saynète de côté : la méditation suffit en soi.

Je mets en annexe une proposition de mise en scène pour faire vivre le psaume 23 autrement. On peut la préparer avec les enfants de l'école du dimanche ou s'en servir pour faire participer les catéchumènes.

Saynète - un narrateur, une bergère, un chien et un mouton en peluche

Narrateur : Aujourd'hui je vais vous raconter une histoire que Jésus a racontée... « Le bon berger ». [nom de la personne] joue le rôle du berger, ou plutôt de la bergère. Un berger ou une

bergère, ce sont les personnes qui veillent sur un troupeau de moutons, et ils en prennent soin.

(La bergère met son costume – cape, chapeau et houlette.)

La bergère a besoin d'une cape parce qu'il peut faire très froid dehors, surtout pendant la nuit. Elle porte un chapeau pour être à l'abri de la pluie, mais aussi en guise de protection quand le soleil brille. Et quant à la houlette, elle en a besoin pour guider ses moutons et pour les protéger contre les autres animaux, contre les loups ! Souvent, il y a un ou plusieurs chien(s) qui l'aide(nt) – ah, voilà, le chien est déjà là, il est couché et il surveille... Qu'est-ce qu'il peut bien avoir à surveiller ? Ah, oui, les moutons bien sûr ! Ça tombe bien, nous avons un troupeau énorme (*montrer l'assemblée*). C'est une bonne chose que d'être bien gardé. Et c'est une bonne chose que nous soyons dans un bâtiment où nous sommes à l'abri de la pluie et du soleil, de la nuit et des animaux méchants. Mais, hmm, quelque chose ne va pas. Le chien l'a remarqué, lui aussi. Voyez : la bergère compte et compte et...

Bergère : 97, 98, 99 – il y a quelque chose qui cloche ! Ce n'est pas possible, je vais compter encore une fois mon troupeau. Oh non ! Ils devraient être cent moutons – mais il y en a un qui manque ! Je dois le chercher ! Ecoutez, laissez-moi passer ! Je dois chercher mon mouton. Oh, il s'appelle Fred. Vous savez, je connais mes brebis. Ça ne peut être que Fred. C'est un tout petit, les cheveux en bataille, il adore grimper et faire des bêtises. Soit il fait des bêtises, soit il mange.

Peut-être qu'il a voulu grimper trop haut, peut-être qu'il a trouvé quelque chose de bon – vous savez, les bonnes choses sont souvent hors de portée. Et peut-être qu'il n'ose plus redescendre parce que le rocher est trop haut et trop dangereux et tout simplement trop... Ou il est tombé dans une faille et maintenant il n'arrive plus à se libérer... J'espère vraiment qu'il ne s'est rien passé de grave. Oh, le pauvre Fred. Je dois l'appeler. Fred. FRED.

Je connais mes moutons et mes moutons connaissent ma voix. Fred. Pourriez-vous m'aider ? Ensemble nous sommes plus forts ! Fred. Fred. *(Elle invite l'assemblée à se joindre à elle pour appeler « Fred ».)* Ssh... là, j'ai entendu quelque chose...

Fred : Bêêêêêê.

Bergère : Vous l'avez entendu ? Fred ? Où es-tu ? *(Elle traverse l'église et elle trouve Fred tout au fond.)* Tu es là ! Qu'est-ce qui s'est passé ? Tout va bien ? Tu n'as rien ?

Loué soit Dieu ! Tout va bien ! *(Elle revient avec Fred dans ses bras.)*

Narrateur : Il manque un mouton, un seul. Et voilà, la bergère part à sa recherche. Elle cherche longtemps, jusqu'à ce qu'elle le trouve. Et puis elle se réjouit comme si c'était le trésor le plus précieux du monde entier ! Elle le prend dans ses bras et elle le porte jusqu'à la maison. Pour Dieu, c'est la même chose. Chaque personne est importante et précieuse pour lui, chaque enfant, chaque femme, chaque homme.

Bergère : Jésus dit de lui-même : « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent, je donne ma vie pour mes brebis. Mes brebis écouteront ma voix, et elles me suivront. »

Narrateur : Jésus dit : « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent, je donne ma vie pour mes brebis. Mes brebis écouteront ma voix, et elles me suivront. » Tout se termine bien, la bergère se réjouit. Et ensuite elle invite toutes ses voisines et tous ses amis pour célébrer avec elle le retour de son mouton.

Bergère : Mon mouton est à nouveau ici ! Il était perdu, mais je l'ai retrouvé ! Venez tous et célébrez avec moi ! Venez, vous appartenez tous à mon troupeau, vous êtes mes brebis.

Méditation

11 Je suis le bon berger. Le bon berger est prêt à donner sa vie pour ses brebis. 14 Je suis le bon berger. Je connais mes brebis et elles me connaissent, et je donne ma vie pour mes brebis.

L'aveugle a retrouvé la vue, le sourd a retrouvé l'ouïe, le muet a retrouvé la voix et le paralysé a pu marcher de nouveau – et pourtant, ceux qui étaient au pouvoir à l'époque les ont chassés sans cérémonie. Personne ne les a crus. Ils troublaient l'ordre public. Qu'est-ce qu'on a à faire avec ceux-là ? ! Et pourtant, les dirigeants, les politiciens, les rois, les prêtres, ils se donnaient à eux-mêmes le nom de bergers ! C'est eux qui étaient aveugles, eux-mêmes qui étaient aveugles pour le royaume de Dieu qui arrivait ; ils étaient sourds au moment d'entendre la voix du bon berger qui a eu pitié de ses brebis égarées. Un berger qui est vraiment un bon berger se lève et il reste près de ses brebis, il met même sa vie en danger pour ses brebis, il veille à ce qu'aucune ne se perde. Il s'occupe de son troupeau. Il reste à leurs côtés.

Entrer et partir. Entrer dans la bergerie et sortir de la bergerie. Jésus voulait conduire aussi dans la bergerie tous ceux qui se tiennent dehors et qui n'osent pas entrer, peut-être parce qu'ils ne se sentent pas dignes d'entrer, peut-être parce qu'ils ne sont pas sûrs. Mais après être entrés, il faut absolument repartir aussi de là : l'histoire de Dieu et des humains ne doit pas être enfermée dans un temple ou dans une église, elle doit repartir, ressortir dans le monde entier ! La bergerie, le troupeau, le temple, les églises – tout ça, c'est important à certains moments de la vie, mais pas pour toute la vie. Repartir – écoutez, Jésus nous le dit bien :

Allez ! « Allez donc auprès des gens de toutes les nations et faites d'eux mes disciples. Et sachez-le : je vais être avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mt 28) Le bon berger s'occupe de ses brebis, il donne même sa vie pour eux !

Repartir : Jésus était comme l'apprenti de Moïse, le berger qui a gardé son troupeau et l'a conduit hors de l'esclavage, à travers le désert, vers la liberté. Jésus était aussi un fils du grand roi David, qui était lui-même un jeune berger en train de garder son troupeau quand Dieu lui a annoncé qu'il deviendrait roi. Un grand roi, le berger le plus grand d'Israël. Jésus aussi était un des grands d'Israël, comme Moïse et David. Oui, mais il était même plus qu'eux. Plus que cela. En disant « Je suis... », ce : « Je suis le bon berger ! », il s'est assigné un statut divin. Il parlait en se présentant lui-même comme le Messie !

Et c'est exactement de cela que l'évangéliste Jean veut témoigner à propos son Seigneur. Jésus est le Messie tant espéré.

J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas dans cet enclos. Je dois aussi les conduire, dit Jésus.

L'évangéliste Jean pense à ses frères et sœurs dans la foi, juifs et païens – et ici je peux ajouter : protestants et catholiques, évangéliques et tous ceux qui tournent autour, qui ne savent pas ou qui ne savent plus s'ils croient malgré tout et même contre tout ou s'ils ne croient pas -, notre évangéliste Jean pense au troupeau du bon berger qui devrait devenir aussi grand que le monde.

Elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau avec un seul berger.

Oui, c'est ce qu'espérait Jean, mais cela s'est révélé faux, une illusion. Son propre peuple était divisé dès le début. Et il l'est encore.

Espérons avec Jean. Malgré tout. Malgré nos différences, malgré nos peurs, malgré nos préjugés. Il y a de quoi espérer !

Et soyez rassurés :

Nous sommes son troupeau, et lui, il est notre berger.

Ayez confiance :

Dieu nous guide sur la bonne voie, il nous accompagne, il nous conduit, il nous défend. Nous sommes son troupeau et il est notre bon berger.

Amen.

.Prière(s)

Dieu,

je sais que tu me connais et que je suis important et précieux à tes yeux. Et je te connais et je sais que tu es comme un bon berger.

Tu prends soin de moi et tu me protèges.

Dieu, nous nous réjouissons que tu nous gardes et que tu veilles sur nous comme un berger s'occupe de ses moutons.

Chez toi nous sommes à l'abri – merci.

Sois avec nous et reste avec nous tous les jours, jusqu'à la fin des jours.

Amen

Dieu,

tu es le bon berger. Guide-nous sur la bonne voie, accompagne-nous sur nos chemins de vie, conduis-nous au calme, défends-nous contre tout danger. Nous sommes ton troupeau et tu es notre bon berger.

Amen.

.Chants

On nous propose deux chants :

Alléluia 33/03 (Arc 457) : Tu nous aimes, ô bon berger et

Alléluia 47/07 (Arc 622) : Si Dieu pour nous s'engage
Arc 238, attention dans la nouvelle édition ou le petit livret
annexe) : Ton amour, ta puissance.

Mais regardons aussi du côté de nos frères et sœurs catholiques :
D 305 Pasteur d'un peuple en marche, et, en guise de répons
pendant la prière d'intercession :
P 126 Conduis-nous, Seigneur Jésus, aux sources de la vie.

*EG 81 (RA 71),1.4-6.8 : Herzliebster Jesu, was hast du
verbrochen

*EG 217 : Herr Jesu Christe, mein getreuer Hirte

*EG 274 (RA 348) : Der Herr ist mein getreuer Hirt (Psalm)

*EG 652 (RA 555) : Weil ich Jesu Schäfflein bin

*Proposition du service

Et pour finir encore une blague de l'autre côté du Rhin :

Ein schwäbischer Schäfer sitzt mit seinem Hund in der Kirche und
hört die Predigt. Da tönt der Pfarrer von der Kanzel: "Ein guter
Hirte bleibt immer bei seinen Schafen!" Sagt der Schäfer zum
Hund: "Komm, Hasso, der stänkert schon wieder."

Annexe : Le psaume 23 autrement

Le lecteur lit le psaume 23 lentement ; pendant ce temps, les
enfants apportent les objets mentionnés plus bas et viennent vers
l'avant pour les déposer – chaque fois qu'un enfant dépose son
objet, le lecteur fait une pause.

Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.

Dans la première partie de la Bible déjà, dans le livre des
Psaumes, il est question d'un bon berger. Nous voulons entendre
et voir ce qui était alors prophétisé.

Le Seigneur est mon berger,

*(Un enfant s'avance et place devant l'autel un berger d'une crèche
de Noël.)*

je ne manquerai de rien.

2 Il me met au repos dans des prés d'herbe fraîche,

*(Deux enfants décoorent l'espace devant l'autel avec de la mousse
verte.)*

il me conduit au calme près de l'eau.

*(Un enfant dépose un bol et un autre enfant y verse l'eau d'une
cruche.)*

3 Il ranime mes forces, il me guide sur la bonne voie,

(Des enfants tracent un petit chemin avec des cailloux.)

parce qu'il est le berger d'Israël. 4 Même si je passe par la vallée
obscur, je ne redoute aucun mal, Seigneur, car tu
m'accompagnes.

(Un enfant allume une bougie et la met sur l'autel.)

Tu me conduis, tu me défends,

(Un enfant place une houlette dans les bras du berger.)

voilà ce qui me rassure. 5 Face à ceux qui me veulent du mal, tu
préparas un banquet pour moi.

(Un enfant dépose une baguette de pain, un autre la coupe.)

Tu m'accueilles en versant sur ma tête un peu d'huile parfumée.

(Un enfant dépose un récipient avec de l'huile.)

Tu remplis ma coupe jusqu'au bord.

(Un enfant remplit la coupe avec du vin/jus de raisin.)

6 Oui, tous les jours de ma vie, ta bonté, ta générosité me suivront pas à pas.

Seigneur, je reviendrai dans ta maison aussi longtemps que je vivrai.

(Un enfant place l'image d'une maison ou d'autres choses semblables derrière les objets.)

Amen.

Nous aussi, nous sommes invités à venir à la table du Seigneur et à recevoir ses dons qui nous aident sur le chemin vers la vraie vie !